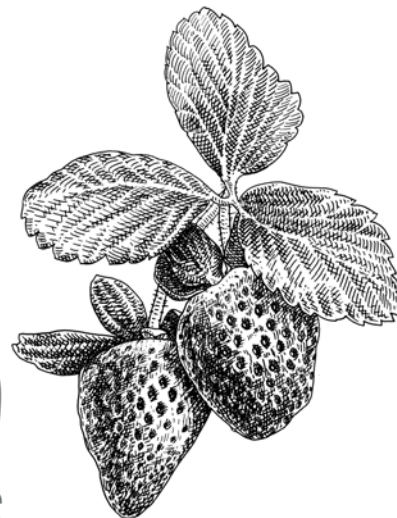




# Au jardin DES HESPÉRIDES

Ces plantes de Bretagne venues d'ailleurs



Du 6 avril 2024 au 2 novembre 2025



**Dans sa nouvelle exposition le Port-musée explore l'aventure maritime de plantes potagères venues d'horizons lointains, qui font aujourd'hui l'identité du terroir breton.**

Une histoire d'hortensias, de fraises de Plougastel, de tomates, de haricots de Paimpol et de pommes de terre...

Toutes ces plantes si familières aujourd'hui en Bretagne sont venues d'ailleurs, au prix d'aventures maritimes et botaniques romanesques qui ont marqué plusieurs siècles.

Derrière l'aventure maritime et l'histoire botanique, se lit ainsi une métaphore sur les parcours, les greffes et ce à quoi tiennent leurs destinées et leur postérité.

La scénographie embarque le visiteur dans une cale de navire et le fait voyager vers des horizons lointains. Dans « le coin des explorateurs », petits et grands curieux peuvent faire des expériences sensorielles et ludiques.

Les objets exposés présentent une grande variété : livres anciens, tableau, photographie contemporaine, faïence, maquette 3D, graines...



## Graines et plantes par-delà les mers

La fraise de Plougastel, le chou-fleur, le haricot « coco » de Paimpol et l'artichaut sont devenus des emblèmes de la Bretagne. Comment sont-ils arrivés jusqu'à nous ? Comment se sont-ils implantés puis diffusés en Bretagne ? Comment se sont-ils ancrés dans une tradition ? Et comment aujourd'hui font-ils l'objet d'une protection, voire même d'une patrimonialisation, avec différents labels (AOC, IGP) ?

---

## Sur les traces des naturalistes

Au cours des siècles, la science de la botanique s'est largement développée grâce à l'essor de l'art de la navigation, qui a permis de mener à bien des expéditions botaniques toujours plus lointaines.

Quels sont les grands moments de ces explorations naturalistes ? Comment ces plantes venues d'ailleurs ont-elles été transportées et maintenues en vie sur les mers, un milieu particulièrement hostile ? Comment enfin se sont-elles adaptées à nos climats grâce aux jardins botaniques ?

Pour arriver en France et prendre racine dans les jardins botaniques des ports – principalement de Brest et de Nantes – puis dans le jardin du roi à Paris, les plantes exotiques devaient surmonter de nombreux

Des premières migrations à travers la Méditerranée (avec le sarrasin, le chou-fleur, l'artichaut, la pomme...), aux grandes découvertes par-delà l'Atlantique à partir du XVI<sup>e</sup> siècle (la pomme de terre, la tomate, la fraise, le haricot...) puis le Pacifique à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle (l'hortensia, le kiwi), les plantes qui font partie de notre quotidien ont traversé les mers et les continents pour s'implanter en Bretagne.

obstacles pour survivre, entre le manque de connaissances en botanique des marins, le rationnement de l'eau douce à bord, la difficile gestion du soleil et de l'ombre sur le navire... quand ce n'étaient pas les rats et les embruns d'eau salée.

Dans une ambiance reconstituant une cale de navire, cette partie présente différents éléments permettant d'appréhender le voyage des plantes par la mer, entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, et le rôle des naturalistes et des équipages. La thématique des voyages scientifiques et des grandes découvertes est ainsi abordée par un angle concret et grand public : le transport des plantes puis leur adaptation à un nouveau terroir.

## Les migrations d'hier à aujourd'hui

Pendant des siècles, l'immense majorité des plantes a été introduite en Bretagne à partir des ports. Les jardins botaniques des ports de Brest et Nantes ont accueilli des plantes débarquées du monde entier. Cette partie présente l'histoire de leur acclimatation en Bretagne mais aussi leurs liens avec la culture et le folklore bretons.

La richesse de la Bretagne d'aujourd'hui vient en grande partie de ces plantes venues d'ailleurs, au point d'en avoir modifié son paysage par une agriculture souvent productiviste.

À travers la création contemporaine, cette dernière partie abordera la question des migrations, des plantes et des hommes, et de leurs apports au territoire qui les accueille.

# ŒUVRES PHARES

## **Caisse de Ward**

Bois, verre et laiton, vers 1850  
Fresnay-sur-Sarthe,  
Galerie Particulière Antiquités

Cette caisse de bois vitrée et parfaitement hermétique, grâce au mastic, permet de transporter des végétaux, sans soin particulier, pendant plusieurs mois. Cet ancêtre du terrarium permet aux plantes de saturer l'air en vapeur d'eau et de conserver ainsi la terre humide grâce à la condensation.

Ce type de caisse de transport de plantes est appelé "caisse de Ward" du nom de son inventeur, Nathaniel Bagshaw Ward, un médecin anglais. Conçue dans les années 1830, elle est utilisée jusqu'en 1950, preuve de son efficacité. Les caisses de Ward connaissent une large diffusion, même si leur prix et leur poids les rendent peu accessibles.

Les décors peints de cette caisse révèlent son histoire. L'inscription "consulat de Bremen" indique que des plantes ont été transportées jusqu'au port de Brême, en Allemagne. Cette ville possède encore aujourd'hui un jardin botanique remarquable avec une collection de rhododendrons importés d'Inde, la caisse a très certainement été utilisée à cette fin.

3



Caisse de Ward portant l'inscription « Consulat de Bremen », vers 1850, bois et verre, collection particulière  
© Sylvie Laumaille

## ***Vue du port et de la rade de Lorient***

Jean-François Hue

Huile sur toile, fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup> siècle

Cherbourg-en-Cotentin, Musée Thomas Henry

À partir de 1666, le port de Lorient accueille le siège de la Compagnie des Indes Orientales destinée au commerce avec les terres lointaines. Beaucoup plus marginal que les jardins des ports de Nantes et de Brest, le port de Lorient se munit d'un jardin "reposoir" dans les années 1770, destiné à accueillir les plantes en provenance d'outre-mer. Ce jardin-relais n'accueille aucun enseignement et n'est donc pas un jardin botanique. Moins de 20 ans après sa création, il est transformé en parc à bois pour la fabrication des navires. Toutes les plantes et graines débarquées à Lorient étaient destinées au Jardin des plantes de Paris, comme le pied de mimosa arrivé depuis l'Australie à bord du *Géographe* en 1804.



Jean-François Hue (1751 - 1823), *Vue du port et de la rade de Lorient*, huile sur toile, 3<sup>e</sup> quart du 18<sup>e</sup> siècle - 1<sup>er</sup> quart du 19<sup>e</sup> siècle, Musée Thomas Henry, inv. 835.118

@ Musée Thomas Henry, Cherbourg-en-Cotentin

## La corvette *Le Géographe* de Nicolas Baudin

Pierre Rivaille

Maquette en acajou (bordées), palissandre (mâts), ébène (vergues), citronnier (bouts dehors), ivoire (volets de sabords), cormier (figure de proue), 2002  
Saint-Martin-de-Ré, Musée Ernest Cognacq

Cette maquette, réalisée par un arrière-petit-neveu du capitaine de navire Nicolas Baudin, est entourée d'objets miniatures évoquant son expédition, certains destinés à la navigation (lunette de marine, boussole, sextant, lunette astronomique...) et d'autres à la recherche scientifique (deux corbeilles et deux bacs pour le transport des plantes, une cage pour le transport des kangourous...).

En 1800, le capitaine Nicolas Baudin part à la découverte des terres australes sur ordre de Napoléon Ier. À bord des deux corvettes *Le Géographe* et *Le Naturaliste*, il est accompagné de 13 naturalistes avec lesquels les relations sont souvent exécrables. À son retour dans le port de Lorient en 1804, l'expédition Baudin est un véritable succès sur le plan scientifique: 100 000 échantillons sont ramenés dont 2 500 espèces nouvelles, comme le mimosa (acacia). Ce succès cache le drame humain, entre les nombreuses désertions, les maladies et les morts, dont celle de Nicolas Baudin en cours de traversée.

5



Maquette du *Géographe* de Nicolas Baudin, musée Ernest Cognac de Saint-Martin-de-Ré  
© musée Ernest Cognac de Saint-Martin-de-Ré

## Les Sauvages de la mer Pacifique

Joseph Dufour (imprimeur) et Jean-Gabriel Charvet (dessinateur)  
Papier peint panoramique imprimé à la planche, 1804

Ce papier peint, reproduit ici grandeur nature, a été réalisé en 1804. Il s'inspire des voyages du capitaine James Cook dans le Pacifique, et principalement du troisième durant lequel il trouve la mort.

À bord de l'*Endeavour* puis du *HMS Resolution*, Cook mène trois expéditions avec comme principal objectif la découverte du continent austral. Les deux premières ont embarqué de nombreux scientifiques. Les relations entre eux et le capitaine s'avèrent orageuses. Entre l'Australie et la Papouasie, l'*Endeavour* s'échoue sur la grande barrière de corail. Pour alléger le navire, Cook ordonne que toutes les installations scientifiques présentes à bord soient jetées à la mer, ce qui le brouille définitivement avec bon nombre de naturalistes. C'est sans eux qu'il partira pour son troisième voyage durant lequel il est assassiné, en 1779 à Hawaï, alors qu'il protège son équipage qui tente de fuir l'île. Cet assassinat est évoqué au centre du papier peint, au niveau du volcan fumant.

Au cours de la première expédition, les découvertes botaniques sont considérables, particulièrement dans une baie au niveau de l'actuelle Sydney en Australie que James Cook baptise *Botany Bay* et d'où sont ramenés, pour la première en Europe, des rameaux de mimosa (*Acacia*).



Joseph Dufour (Tramayes, 1754 - Paris, 1827), *Les Sauvages de la Mer Pacifique*, 1804, Papier peint panoramique imprimé à la planche (détail), Dessins de Jean-Gabriel Charvet (1750 - 1829), Mâcon, Musée des Ursulines, inv. 17041  
© Mâcon, Musée des Ursulines

## COMMISSARIAT D'EXPOSITION

- > Commissariat général : Kelig-Yann Cotto et Sarah Chanteux
- > Conseil scientifique :
  - Yves-Marie Allain, ancien directeur du service des cultures du Muséum national d'histoire naturelle, auteur de nombreux ouvrages sur la relation des hommes et des plantes
  - Romain Bourgeois, directeur de l'écomusée de la Bintinais à Rennes
- > Conception et réalisation technique : Port-musée de Douarnenez

## DES CRÉATIONS ORIGINALES

- > Fred Barnley et Mylinh Nguyen
- > Florence Gendre
- > Thomas Libé
- > Jean-Paul Mathelier
- > Patricia Chemin
- > Michel Thersiquel (Association des amis de Michel Thersiquel)
- > Les ateliers dessin, peinture et sculpture du centre des arts de Douarnenez

## QUELQUES CHIFFRES CLÉS

**600 m<sup>2</sup>** d'exposition

**1549** : Date de l'œuvre la plus ancienne présentée dans l'exposition, l'herbier de Fuchs, qui répertorie près de 500 plantes dont plus d'une centaine originaire des Amériques décrites pour la première fois, comme la pomme de terre.

**9** institutions nous ont accordé des prêts exceptionnels, ainsi que plusieurs collectionneurs particuliers :

- Brest, Service Historique de la Défense (SHD)
- Cherbourg-en-Cotentin, Musée Thomas-Henry
- Dinan, Musée Yvonne Jean-Haffen
- Fresnay-sur-Sarthe, Galerie particulière antiquités
- Nantes, Muséum d'histoire naturelle
- Quimper, Musée de la faïence
- Rennes, Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC Bretagne)
- Saint-Brieuc, Bibliothèque municipale
- Saint-Martin-de-Ré, Musée Ernest Cognacq



## VISUELS PRESSE

Sur demande ou en cliquant sur ce lien

<https://photos.douarnenez.fr/?AC=gycqjfnr>

### *Les Sauvages de la mer Pacifique*

Joseph Dufour (imprimeur) et Jean-Gabriel Charvet (dessinateur).

Papier peint panoramique imprimé à la planche, 1804

© Mâcon, Musée des Ursulines



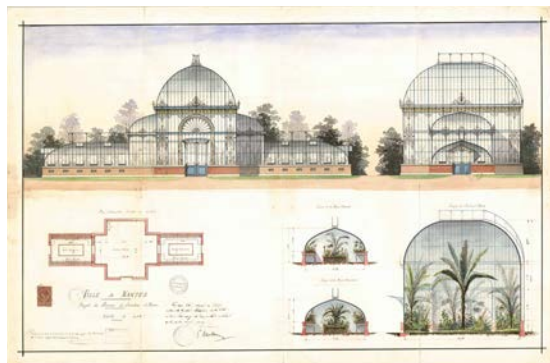
### *Jardin des plantes de Nantes*

*Projet de serres et jardin d'hiver*, F. Guillot-Pelletier, 1895

*Projet d'agrandissement*, J.M. Ecorchard, 1854

Aquarelle

© Archives municipales de Nantes



### *Vue du port et de la rade de Lorient*

Jean-François Hue

Huile sur toile, fin XVIIIe - début XIXe siècle

© Cherbourg-en-Cotentin, Musée Thomas Henry



# PROGRAMMATION CULTURELLE EN LIEN AVEC L'EXPOSITION

## CONFÉRENCE DES VÉGÉTAUX SUR L'OcéAN

Samedi 27 avril 2024, de 17h à 18h30 / Auditorium, place de l'Enfer  
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Yves-Marie Allain est ingénieur horticole et paysagiste DPLG, a été également ingénieur de recherche au Muséum national d'histoire naturelle. Directeur pendant onze années du service en charge des collections végétales vivantes, il avait la responsabilité du Jardin des plantes de Paris et de l'arboretum national de Chèvreloup. En provenance des divers continents, la grande majorité des plantes sont des végétaux dits exotiques, venant d'ailleurs. Au XVI<sup>e</sup> siècle, au moment de la Renaissance, la botanique devient progressivement une science et pour l'étude des végétaux, utiles ou non, connus ou inconnus, il est créé un jardin spécialisé, le jardin botanique. Il devient nécessaire d'introduire toutes les plantes de tous les continents. L'un des moyens jusque dans les années 1950, se trouve être le transport par mer. Mais du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, comment faire vivre des plantes pendant des mois au milieu de l'océan ? Quelles sont les techniques employées et surtout comment les équipages acceptent-ils ces « intruses » ?

## CONFÉRENCE LA CUISINE BRETONNE ET LES PLANTES VENUES D'AILLEURS

Samedi 22 juin 2024 (horaire précisé ultérieurement) / Auditorium, place de l'Enfer  
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Patrick Hervé, ancien proviseur de lycée, dessinateur et fin connaisseur des gestes de la vie paysanne associés à la nourriture, est l'auteur de nombreux ouvrages sur la tradition bretonne et les pratiques alimentaires comme *Fars breton et autres farz* et *Traité de savoir-vivre à la table des Bretons*.

9

## ATELIERS D'ARTISTES

Avec Camille Girard et Paul Brunet (collectif Le virage, Quimper)  
En partenariat avec le FRAC Bretagne  
Septembre - octobre 2024 / Dates précisées ultérieurement - 3h d'atelier - Ouvert à tous

## CONFÉRENCE LE RÔLE DES INSTITUTIONS DANS LES EXPÉDITIONS BOTANIQUES, L'ACADÉMIE DE MARINE ET LES JARDINS BOTANIQUES

Samedi 7 décembre 2024 à 17h30 / Auditorium, place de l'Enfer  
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Eric Deslandes, professeur émérite de l'université de Brest, membre du bureau de l'Institut Français de la Mer, comité de Bretagne Occidentale.  
Xavier Laubie, conservateur du patrimoine - chef de division du service historique de la Défense de Brest.

## EN 2025 TABLE-RONDE SUR L'ACCLIMATATION DES PLANTES EN BRETAGNE

Printemps - Date et horaire à préciser / Auditorium - Entrée libre dans la limite des places disponibles

Yves-Marie Allain, ingénieur horticole et paysagiste DPLG, a été également ingénieur de recherche au Muséum national d'histoire naturelle. Directeur pendant onze années du service en charge des collections végétales vivantes - il avait la responsabilité du Jardin des plantes de Paris et de l'arboretum national de Chèvreloup.

Stéphane Buord : Directeur scientifique des actions internationales du Conservatoire botanique national de Brest

## **PARTENARIATS**

### **CENTRE DES ARTS MUNICIPAL**

Création originale d'une œuvre par Damien Moreira, professeur de l'atelier de sculpture, et ses élèves, proposant une réinterprétation moderne, avec des plantes locales, des célèbres portraits d'Arcimboldo  
Présentation des travaux des élèves dans la salle pédagogique durant l'été 2024.

### **FRAC BRETAGNE**

Prêts d'œuvres

Ateliers d'artistes en lien avec le projet mené avec le Centre des arts sur l'alimentation...

### **SERVICE ÉDUCATION DE LA VILLE DE DOUARNENEZ**

Projets pour 2024-2025

### **ÉCOMUSÉE DE LA BINTINAIS, RENNES**

Échanges scientifiques

# LE PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ

Classé « Musée de France », le Port-musée est le plus maritime des musées de France et possède une collection de référence nationale. Installé dans une ancienne conserverie sur le Port-Rhu de Douarnenez, il propose plus de 2 800 m<sup>2</sup> d'expositions permanentes et temporaires dans son espace à quai.

De prime abord, c'est surtout sa collection et la gageure de sa conservation qui font l'originalité du Port-musée : une dizaine de milliers d'objets liés aux mondes maritimes, des fonds d'atelier d'artistes photographes de Bretagne (Michel Thersiquel, Félix et Nicole Le Garrec), et surtout plus de 280 bateaux. Ceux-ci sont de toutes tailles, de toutes fonctions, et de toutes origines : de la modeste pirogue monoxyle de Guinée Bissau au bateau-usine de plus de trente mètres caractéristique des trente-glorieuses, en passant par des bateaux de travail remontant au XIXe siècle.

Chaque année, deux vastes expositions temporaires complètent la visite.

À proximité immédiate, une infrastructure portuaire composée d'estacades et de pontons propose à la visite des navires historiques de grande dimension à flot, muséographiés. Cela permet aux visiteurs de monter à bord de 4 grands navires, pour découvrir, du pont à la cale, leur histoire et la vie des équipages qui y ont embarqué.

Pendant les vacances scolaires, de nombreuses animations pour tous les publics sont proposées.

## LE PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU PORT-MUSÉE

Le Port-musée de Douarnenez organise chaque année deux grandes expositions de plus de 600 m<sup>2</sup> chacune qui attirent en moyenne 45 000 visiteurs.

Dédiée aux sociétés maritimes, sa programmation s'organise autour de trois grands axes :

- > La valorisation du territoire et de la mémoire collective
- > L'ouverture aux horizons lointains
- > Les questions et les enjeux contemporains

11

**40 000**  
visiteurs par an

Une collection  
de **280** bateaux  
dont une trentaine  
sont exposés

**2 800 m<sup>2</sup>**  
d'exposition

**4** navires à flot  
muséographiés visitables



## INFORMATIONS PRATIQUES



### HORAIRES DU MUSÉE

Début novembre à mi février (sauf vacances de Noël) : fermeture annuelle

De mi-février à début avril : seul le musée à quai est ouvert de 13h30 à 17h30 – tous les jours sauf le lundi.

D'avril à juin (moyenne saison) : le musée à quai et les bateaux à flot sont ouverts à la visite du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h – billet unique – fermeture les lundis sauf jours fériés.

Juillet et août (haute saison) : musée à quai et bateaux à flot ouverts à la visite – billet unique – tous les jours, de 10h à 18h.

Septembre à début novembre (moyenne saison) : le musée à quai et les bateaux à flot sont ouverts à la visite du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h – billet unique – fermeture les lundis sauf jours fériés.

### TARIFS

Basse saison	Moyenne saison	Haute saison
Adultes : 10 € Réduit* : 5 € Famille (2 adultes et 2 enfants de 6 ans ou plus) : 23 €	Adultes : 13 € Réduit* : 6,50 € Famille (2 adultes et 2 enfants de 6 ans ou plus) : 30 €	Adultes : 13 € Réduit* : 6,50 € Famille (2 adultes et 2 enfants de 6 ans ou plus) : 30 €

\*Tarif réduit : Enfants (de 6 à 18 ans) – demandeurs d'emploi – minima sociaux – handicap

**Port-musée**  
Place de l'Enfe  
29100 Douarnenez  
Tél. 02 98 92 65 20  
port-musee.org



## **CONTACT PRESSE**

### **Service communication**

16 rue Berthelot  
29100 Douarnenez  
Tél. 02 98 74 46 89  
communication@douarnenez.bzh

